

# Universitaires sans Frontières USF-AWB Academics without Borders

Lettre d'information trimestrielle n°15, Septembre 2014

## De l'utilité de l'entrepreneuriat dans une formation supérieure



USF-AWB a pour vocation d'accompagner les pays qui le souhaitent dans le développement des ses systèmes et institution d'enseignement supérieur afin de mieux former, sur place, les élites qui encadreront leur développement. Ces pays sont principalement des pays émergents ou en développement.

Pourquoi développer sur place plutôt que de favoriser la mobilité internationale des étudiants de ces pays ?

Parce que toutes les expériences montrent que lorsqu'ils viennent se former dans nos universités et nos écoles, beaucoup (pour ne pas dire la majorité) des jeunes diplômés ne retournent pas au pays pour assurer le rôle que le pays est en droit d'attendre d'eux. Cet état de fait est une perte sèche pour le pays d'origine, mais aussi pour le pays hôte car les étudiants profitent de bourses qui peuvent être conséquentes.

Pourquoi les jeunes diplômés restent-ils dans le pays de leurs études ?

Parce que les structures économiques de leur pays sont très souvent insuffisantes pour absorber l'ensemble du flux des diplômés sortant.

Pourquoi les formations de haut niveau ont-elle des difficultés à se développer sur place ?

Parce que le milieu socio économique environnant doit pouvoir proposer des stages bien encadrés qui permettront à l'étudiant de se familiariser avec sa future vie. Il faut donc pouvoir assurer des relations importantes entre l'institution de formation et les employeurs potentiels. Or dans les pays concernés, il arrive très souvent que ce milieu soit trop peu développé pour assurer cette mission complètement.

Partant de ce constat, mais aussi du fait que les futurs diplômés seront les élites de la nation dans un futur pas très éloigné de leur sortie d'école, il apparaît important de les sensibiliser à l'esprit d'entreprendre. Ainsi on peut espérer qu'au lieu d'être passifs, ils deviendront actifs et se lanceront dans l'aventure car l'acte d'entreprendre aura été dédramatisé. Ce faisant, ils participeront au développement socio économique de leur pays.

En France, comme dans les pays similaires, le constat est identique car il apparaît que la création d'emploi est plus le fait des petites structures émergentes que celui des grands groupes. Dans ces conditions, la majeure partie des écoles

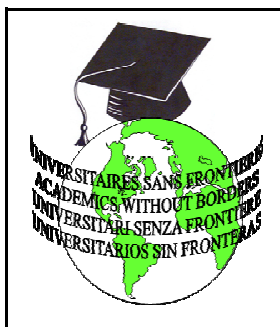
d'ingénieurs ont inscrit dans leur programmes des modules de sensibilisation-formation plus ou moins poussés à l'entrepreneuriat. Différents modèles pédagogiques ont été proposés, ils vont du cours classique à l'immersion dans l'expérience de création qui pourrait déboucher réellement. Cette dernière formule étant très utilisée dans les lycées et collèges car on peut provoquer le déclic entrepreneurial chez tous les élèves du secondaire comme du supérieur.

Les avantages d'une dédramatisation de l'acte d'entreprendre sont multiples elle permet à l'étudiant de :

- Lever ses inhibition vis à vis de la création d'une entreprise (ou association, ou nouvelle activité dans une institution établie...) et découvrir que ce n'est pas réservée à des «spécialistes» ou des familles, ou des aventuriers ;
- Effectuer son apprentissage du management de projet car tout cadre aura à défendre, puis lancer et gérer des projets au cours de sa carrière professionnelle ;
- Apprendre et maîtriser les fondamentaux de la gestion d'entreprise et mieux comprendre l'environnement dans le quel ils seront immergés le reste de leur vie ;
- De construire une vision stratégique de son avenir et de l'action à entreprendre ;
- Valider une idée en la confrontant à ses futurs utilisateurs afin de minimiser les risques de son entreprise ;
- Mesurer les risques inhérents à toute action, entrepreneuriale ou autre ;
- Oser prendre et assumer ces risques s'il se sent capable de le faire ;
- Apprendre à défendre une idée, un dossier pour convaincre d'éventuels partenaires ;

Bref, apprendre à se comporter comme un cadre responsable et acteur du développement de son pays.

Or dans toutes nos actions de développement de programme dans les pays où nous intervenons, le manque d'industries, pour les ingénieurs et techniciens, ou d'institutions médicales ou paramédicales pour les professions de la santé, voire d'administration... est un problème récurrent pour les institutions que nous accompagnons. Ces dernières ont les plus grandes difficultés à trouver des sites d'accueil pour les stages pratiques que les études doivent, de nos jours, inscrire dans leur cursus. Il apparaît donc de la première importance de donner les moyens aux futurs diplômés de créer des entreprises car ce seront elles qui créeront les em-



# Universitaires sans Frontières USF-AWB Academics without Borders

plois et les stages de demain.

Une telle disposition ne peut réellement fonctionner que si l'ensemble du corps éducatif (enseignants, chercheurs, administratifs...) considère que l'étudiant est un créateur d'emploi en devenir. C'est une petite révolution dans les esprits, au moins pour les ingénieurs qui sont sensés trouver des postes dans des entreprises existantes. Que dire du chercheur qui, pourtant, est souvent à même de trouver, au cours de sa recherche, des produits, des dispositifs ou des idées qu'il pourraient exploiter lui-même comme cela se fait assez souvent aux USA. En tant qu'accompagnateurs des institutions, nous devons veiller à ne pas décalquer notre modèle français et adapter nos propositions aux conditions locales.

Nous avons pu constater que les étudiants, quelque soit le pays, sont très au fait des besoins des populations et y apportent des idées originales. En effet lors de ce type d'exercice proposé, en première année de second cycle supérieur, les étudiants proposent des solutions très inventives à des besoins qu'ils pressentent. Quelques années plus tard, il n'est pas rare de constater que des entreprises se créent sur ces idées, mais ce ne sont pas nos élèves qui sont à l'origine car ils poursuivent leur cursus et pour eux, ce projet de création d'entreprise n'était qu'un exercice.

En fait, tout se passe comme si les étudiants étaient des capteurs sensibles au futur et que l'exercice proposé, par la liberté qu'il donne dans l'expression de leur créativité, leur permettait de matérialiser ces sensations. Quand à la création d'entreprises sur le même thème, chacun sait qu'une même idée est partout à la fois et que quelques privilégiés sont capables de les transformer en produit à succès à peu près simultanément. A titre d'exemple, je citerai cette équipe d'étudiants qui avaient imaginé de résoudre le problème de la recharge rapide des batteries des voitures électriques par un système de location avec échange immédiat dans des stations services spécialisées. Ce projet qui paraissait utopique a été évoqué récemment par le constructeur Renault.

Les expériences que nous avons menées au Mexique montrent qu'il est possible de mettre en place des dispositifs de sensibilisation à l'entrepreneuriat tout à fait efficaces. Ils sont tous basés sur l'immersion dans un projet sur une idée proposée par les étudiants. L'action est accompagnée par un support théorique au fur et à mesure de l'avancement du projet. Deux types de formation existent :

- La première se déroule sur une année scolaire où les étudiants travaillent à temps partiel sur leur projet avec des séquences théoriques pour leur permettre de structurer l'avancement de leur projet ;

- La seconde est concentrée sur le dernier semestre de la scolarité, les étudiants sont à temps plein sur leur projet. Ils bénéficient, également, d'apports théoriques conséquents tout au long de l'avancement du projet. En outre, ils disposent d'un tutorat puissant par des spécialistes ou des créateurs d'entreprise.

Ce dernier dispositif a permis la création d'entreprises viables et prospères par de jeunes diplômés qui n'auraient jamais osé sans ces opérations de dédramatisation de l'acte d'entreprendre. Il est tout à fait raisonnable de penser qu'il est possible, voire indispensable de l'adapter partout où la nécessité de créer des emplois est prégnante. USF-AWB est en mesure d'accompagner les institutions qui sont désireuses de s'orienter dans cette direction. ■

Alain Jouandeau, Membre du bureau d'USF-AWB.

---

## USF-AWB recherche actuellement

### Guinée (Conakry)

Nous venons de signer une convention de partenariat avec l'**Université pluridisciplinaire privée Kofi Annan de Guinée** (9700 étudiants à Conakry). Il portera notamment sur les domaines suivants :

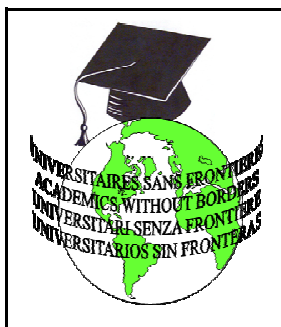
- recrutement d'experts et missionnaires ;
- amélioration, élaboration, implantation et évaluation de programmes de formation et de recherche, ingénierie de la formation ;
- renforcement des relations avec les milieux socio-économiques et de l'insertion professionnelle des étudiants ;
- accompagnement doctoral d'enseignants et d'étudiants ;
- organisation d'accueils pour des stages ou visites en France.

Dans l'immédiat, notre partenaire continue sa RECHERCHE DE JEUNES RETRAITES pour occuper les postes de :

- **Directeur de l'Ecole d'ingénieurs,**
- **de Doyen de la Faculté des Sciences économiques et de gestion**
- **et de Directeur général des services.**

Pour tout renseignement, s'adresser à :

Paul ROUSSET, Vice-président d'USF-AWB,  
Email : paulrousset@neuf.fr, Tél. 06 33 31 43 98.



# Universitaires sans Frontières USF-AWB Academics without Borders

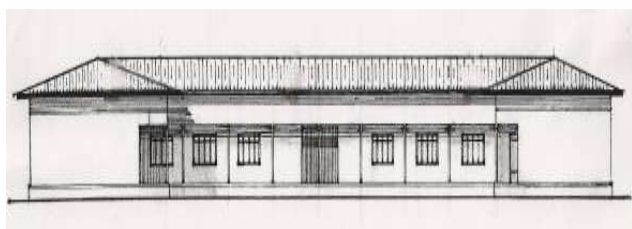
## Congo (RDC)

Une université de la République Démocratique du Congo désire monter un centre multimédia comprenant une salle de serveurs et des salles de formation.

Nous recherchons un expert capable

- d'affiner l'analyse technique
- d'aider au montage
- de former les utilisateurs
- et d'organiser la maintenance.

Une première mission d'une semaine est à programmer d'ici la fin de l'année 2014.



Pour tout renseignement, s'adresser à :

Robert Laurini, Président d'USF-AWB,  
Email : [Robert.Laurini@insa-lyon.fr](mailto:Robert.Laurini@insa-lyon.fr)

## Algérie

Nous recherchons deux experts pour monter des plates-formes opérationnelles, pour les sciences et la technologie. Compter pour chacun plusieurs missions de 10 jours.

L'expert pour la plateforme Sciences et Technologie devra s'occuper des éléments suivants :

- une imprimante 3D,
- un centre d'usinage,
- un bras de mesure tridimensionnelle portable avec dispositif scanner laser séparé,
- une machine pour la caractérisation mécanique et physico-chimique des matériaux
- un Banc d'essai moteur
- des équipements d'électronique industrielle et la robotique.
- etc.

De son côté, l'autre plate-forme inclura :

- des serveurs pour l'enseignement des TIC,
- des systèmes pour l'enseignement de la sécurité informatique
- un analyseur de signaux
- des oscilloscopes
- etc.

Pour tout renseignement, s'adresser à :

Robert Laurini, Président d'USF-AWB,  
Email : [Robert.Laurini@insa-lyon.fr](mailto:Robert.Laurini@insa-lyon.fr)

## Bhoutan

Notre association sœur canadienne nous informe qu'elle recherche pour le compte de la Royal University of Bhutan, un professeur de Génie Civil, arpentage, géodésie, GPS, photogrammétrie, télédétection et cartographie. Enseignement à faire en anglais pour une durée d'un an renouvelable à partir de février 2015.

Un deuxième poste est recherché pour une personne pouvant au choix enseigner :

- Mécanique des structures
- Mécanique des sols
- Ingénierie de la santé
- Aménagement du territoire.

Pour tout renseignement, s'adresser à :

Steven Davis, directeur d'AWB-USF, Canada  
Email : [sdavis@awb-usf.org](mailto:sdavis@awb-usf.org)

## Indonésie

Les Canadiens recherchent aussi un volontaire pour la State Islamic University Sunan Kalijaga (UIN Suka) pour aider le directeur à monter un centre de recherches sur les handicapés en liaison avec les Nations Unies pour une durée minimale de 4 mois.

Pour tout renseignement, s'adresser à :

Steven Davis, directeur d'AWB-USF, Canada  
Email : [sdavis@awb-usf.org](mailto:sdavis@awb-usf.org)